

**SI NOUS VOULONS QU'ADVIENNE  
LE CHANGEMENT, SANS AUCUN  
DOUTE FAUDRA-T-IL PLONGER AU  
CŒUR DE NOUS-MÊMES ET ALLER À LA  
RENCONTRE DE NOS CONTRADICTIONS,  
NOS PARTS SOMBRES, NOS PEURS,  
NOS RÉSISTANCES ET NOS FRAGILITÉS.**

#### RENCONTRE

JE 13.03 après la représentation. Durée 45'  
LES LAISSEZ-PARLERS de Papier Machine sont des rencontres entre des gens, des champs de savoir, autour d'une pièce de théâtre pour faire circuler les idées au-delà de leurs espaces réservés.

*Les aventures bonhomme Albert* sera observée depuis la microbiologie, l'agriculture et le travail social au sens large, deux points de vue sur le spectacle tissés sur le métier d'un hasard savamment orchestré, où la pièce sera le point de départ d'une réflexion autour de la violence, du déterminisme, des normes, de la vénalité et où il sera sans doute question de luttes, de carottes, de collaborations, et de mottes de terre, à moins que la discussion nous mène autre part, va savoir.

Avec **Bryce Vandystadt** et **Stephan Declerck**.

#### AFTER SCENE

JE 20.03 après la représentation. Durée 20'  
Avec l'équipe du spectacle.

Réservations : [www.lerideau.brussels](http://www.lerideau.brussels)  
+ 32 2 737 16 01 / 14:30 > 18:00 /  
MA > VE et SA de représentation

Prochainement  
au Rideau

**Buddy Body**  
Elsa Poisot \* Écarlate la compagnie  
26 Mars → 05 Avr.



*Buddy Body* est une histoire qui s'inspire de témoignages et joue avec l'imagination pour explorer ce que peuvent les corps lorsqu'on essaie de les contraindre dans leur capacité d'agir, de représenter, de faire lien ou tout simplement d'être. Comment se forment les normes, les chemins de traverse, les résistances, les détournements et les abandons ?

**Croire aux fauves**  
Nastassja Martin † Laurence Vielle  
09 → 12 avril



Le 25 août 2015, en Sibérie, Nastassja Martin (anthropologue franco-russe) entre en collision avec un ours qui mange la moitié de son visage. C'est la première occidentale à vivre avec la communauté tribale des Evènes, dans le Kamtchatka. Avant « l'accident », ils la nomment « matukha », « ourse » en évène.

Et si cette rencontre avec le fauve - qui habitait déjà ses rêves auparavant - était une nécessité profonde, une ouverture à son chemin, porteuse d'un sens fécond pour la suite de son voyage terrestre ?

Le Rideau est subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles et reçoit le soutien de la Loterie Nationale. Il bénéficie de l'appui de la Commune d'Ixelles. Et de l'aide de Wallonie-Bruxelles International, de Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse, de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale, du Centre des Arts scéniques et des tournées Art et Vie.

Il a pour partenaires la RTBF et Le Soir.



[lerideau.brussels](http://lerideau.brussels)

# LES AVEN TURES DE BONNH OMME ALBERT

Layla Nabulsi \*  
11 → 21 Mars  
Création  
Durée : 1h15  
À partir de 15 ans

Écriture et mise en scène Layla Nabulsi • Co-mise en scène Marie Bach • Avec Layla Nabulsi, Anthony Ruotte, Catherine Salée, Elise Vandergoten • Voix Laurent Caron • Scénographie Ditte Van Brempt • Costumes Emilie Jonet • Création lumière et régie Chams Madec • Création son Grégor Beck • Habilleuse Nina Juncker  
Coproduction Les Terres arables, Le Rideau, La Coop asbl et Shelter Prod.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique - Direction du Théâtre.

Avec le soutien de Taxshelter.be, ING, le Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, et du Théâtre Le Public.

Participation Centre des Arts Scéniques (CAS).

Production déléguée Le Rideau.

**Albert : C'est quoi un honnête ?**

**L'institutrice : C'est quelqu'un qui ne vole pas, qui ne ment pas, qui ne triche pas.**

**Albert : C'est une victime !**

Bonhomme Albert est un petit garçon à l'image du monde dans lequel il est né, un monde qui a l'argent pour seule valeur.

Dès lors, tout est bon pour en gagner.

Pas encore assassin, mais pas très loin ;

pas encore mafieux, il s'en faut de peu

c'est un malin, un futé, un rusé,

qui a très bien compris le sens de la vie d'aujourd'hui.

Le petit n'est pas bouché à l'émeri,

Il sait que chaque chose à un prix

il a donc bien compris

comment s'en mettre plein les fouilles :

il bidouille

pour en mettre plein la vue.

L'argent et comment en faire

n'a aucun secret pour lui.

Venez apprendre avec Albert comment faire des thunes

sans décrocher la lune,

pour faire du pognon, des picailions, du quibus,

du pèze, du flouze, de l'oseille

Albert n'a pas son pareil !

Jamais à court d'idées

Il en a à revendre les mois en ombre

à monnayer les mois en ier.

Et en mars, devenez son comparse !



Le village de la mère de Bonhomme Albert je l'ai connu, un village où il y avait encore un peu de travail, pas beaucoup, un village sans peur où personne n'attachait son vélo, pas peur des voleurs, où beaucoup de portes n'étaient pas fermées et où les voisins se connaissaient et s'entraidaient, où il y avait des sujets tabous, des enfants maltraités, des incestes qui se savaient mais qui étaient tus, des alcooliques pas anonymes.

L'alcoolisme et l'inceste n'ont pas disparu, ça se saurait, le travail, lui, est parti dans d'autres pays, les pharmacies ont prospéré et mon village, comme les autres, est devenu une cité dortoir où les enfants passent leur temps devant des consoles et vont à l'école en voiture.

Pas un enfant dans les rues, pas de bandes.

Ils ne sont même pas dans les jardins.

Les enfants ont disparu, dévorés par la télé, la virtualité et la terreur de la possible prédation d'un taré.

Que répondre aujourd'hui à un adolescent qui se fait plus d'argent en un jour en revendant de la drogue que ses propres parents n'en gagnent en une semaine de travail ?